

# LES PUIITS SONT SOUVENT CONTAMINÉS

Un million et demi de Québécois tirent leur eau d'un puits et quelques endroits, déjà, sont contaminés», disait récemment en public le ministre de l'Environnement et de la Faune, David Cliche. «Notamment en Beauce (à cause de l'épandage de lisier de porc), dans la région de Portneuf (à cause des nitrates dans l'engrais pour la culture de la pomme de terre) et aux Îles-de-la-Madeleine».

En 1991, le ministre de l'époque, Pierre Paradis, citait les régions de l'Outaouais et des Cantons de l'Est comme des endroits où l'alimentation en eau potable posait problème: «Des municipalités de l'Outaouais ne peuvent plus puiser leur eau dans la nappe phréatique, car celle-ci est polluée.» Le ministère s'attaque peu à la pollution agricole, bien qu'il a détecté la présence d'herbicides dans l'eau de consommation de quelques municipalités, rapportait alors La Presse. De faibles quantités (non dangereuses) de nitrates provenant d'engrais ont même été détectées dans les eaux embouteillées Boischatel et Cristalline, selon des tests indépendants réalisés au National Testing Laboratories, de Cleveland, pour un de leurs compétiteurs. C'est pourquoi, en milieu agricole, il est déconseillé de pratiquer des puits de surface (plus abordables, car puisant dans la nappe phréatique, jusqu'à quatre mètres de profondeur).

## Bien situer le puits

De toute façon, tout puits doit être situé à au moins 30 mètres de sources possibles de contamination (engrais et pesticides, installations septiques, ferraille, dépôt de déchets, etc.), à au moins 10 mètres d'un cours d'eau et dans la partie haute d'un terrain. (Si votre pelouse est plus foncée par endroits, il se pourrait qu'elle est surchargée d'azote par une installation septique débordante.)

Que vous viviez ou non en milieu agricole, vous auriez tout intérêt à faire analyser votre eau de puits au moins deux ou trois fois par année, selon le docteur Michel Savard, de l'unité de santé publique de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme. «C'est logique et raisonnable, car même si les puits artésiens (pompe à nappe d'eau souterraine profonde) sont scellés, ils peuvent se contaminer par des fissures dans le roc», soulignait ce médecin membre du comité provincial de l'eau de consommation.

Les excréments humains sont les formes de contamination d'eau les plus fréquentes et les plus dangereuses. Dans 95 % des cas, les symptômes en sont des nausées, des vomissements et des diarrhées. En général, les produits chimiques causent des problèmes à plus long terme, tel le cancer.

## Filtrez l'eau d'un lac si vous la buvez

La qualité des eaux de surface peut changer très rapidement. Les sources, les rivières et les lacs peuvent être contaminés par les excréments humains ou animaux lors du dégel, de grandes pluies, d'une inondation ou d'une canicule. Si vous buvez de l'eau de surface, le docteur Savard recommande de la faire analyser encore plus souvent et de toujours la filtrer.

Ne faites affaire qu'avec des spécialistes de la purification de l'eau qui entretiennent leur système annuellement, afin d'éviter qu'il ne devienne un incubateur bactériologique. On ne peut se fier sur un seul test pour juger la qualité d'une eau, à moins qu'il indique clairement qu'elle ne renferme aucune ou un très grand nombre de bactéries.

Si votre eau contient des coliformes fécaux ou plus de 10 coliformes totaux par 100 millilitres ou plus de 500 colonies de bactéries par 500 ml, il faut s'abstenir de la boire, procéder à une désinfection suivie d'une autre analyse (dont le coût moyen est d'environ 45 \$). Le puits peut également être contaminé lors de réparations majeures au système d'alimentation.

## Scellez votre puits

Selon le laboratoire Bio-Services, de Sainte-Agathe-des-Monts dans les Laurentides, environ 30 % des propriétaires de puits boivent une eau dépassant les normes provinciales au chapitre des bactéries ou des minéraux. Et trois fois sur quatre, les problèmes proviennent de puits de surface non scellés permettant l'infiltration d'eaux de surface polluées. Plusieurs aménagent à tort une pente vers le puits pour ne pas manquer d'eau, ce qui permet aux eaux de ruissellement - contenant des minéraux, des produits chimiques ou des excréments - de s'y infiltrer.

Bio-Services est le seul laboratoire accrédité par le ministère de l'Environnement et de la Faune basé dans les Laurentides. À toutes les semaines, il analyse l'eau potable de 75 municipalités des Laurentides à toutes les semaines.

Le puits de surface est constitué de plusieurs tuyaux de

béton superposés dans le sol. Une partie de la paroi du puits doit excéder le sol d'au moins un mètre. Un remblai d'argile ou de béton imperméable est disposé sur le pourtour du puits, jusqu'à une profondeur de trois mètres, de manière à empêcher les eaux de ruissellement de s'infiltrer le long de la paroi. Un couvercle étanche et sécuritaire recouvre le puits. Une attention toute particulière sera apportée à l'étanchéité de la sortie de la conduite. Les mêmes précautions doivent être prises pour les puits tubulaires, utilisant un tuyau d'acier résistant pour puiser les eaux profondes.

Enfin, sachez que les excavateurs creusant les puits de surface ne doivent pas être accrédités par le ministère de l'Environnement et de la Faune. Il est préférable d'embaucher un puisatier réputé pour sa compétence dans votre région. Sauf pour les dépôts argileux ou laieux, à peu près tous les types de sols au Québec fournissent des débits suffisants pour l'alimentation domestique (450 litres par jour par personne).

Sources additionnelles: La Presse et Le Soleil.

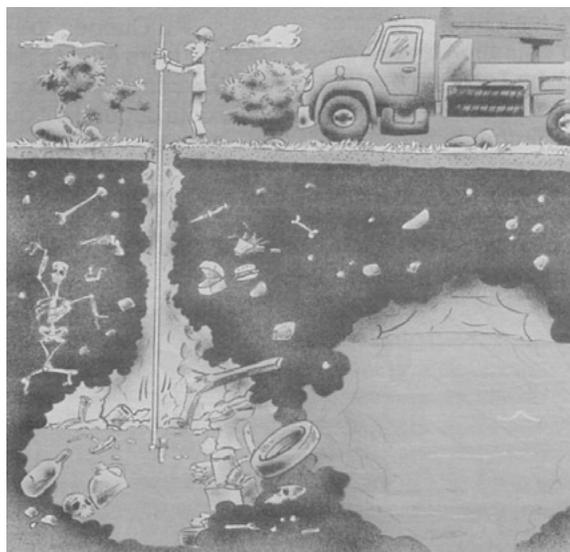


Illustration: Association des eaux souterraines du Québec